

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 294 C'est un grand cas qu'amour qui a puissance

[1573_Recrepastemps_Hui] 294 C'est un grand cas qu'amour qui a puissance

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséC'est un grand cas qu'amour qui a puissance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 294

FoliotationH8v, I1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

R E C R E A T I O N

Si telle loy se reçoit sur mon ame,
Je seray mal pour estre mieux traicté,
Car puis que n'ay du bien faict sinõ blasme,
Du mal viendra le bien qu'ay merité.

Autre.

La loy d'honneur qui nous dict & com-
mande,
De teair cher & refuser vn point,
Que la plus part des hommes nous demãde,
Cela s'attend à ceux qui n'ayment point
Quand est de moy, puis que l'amour me
pointe,
Je tiens la loy desia toute abbatue
Et croy qu'amour veut que ie m'esuertue
Premierement me vouloir secourir
Puis garder vn amy de mourir,
L'amour duquel autre que moy ne tue.

Autre.

C'est vn grand cas qu'amour qui a puis-
sance,
De nostre corps les membres gouverner,
Quand on poursuyt le don de iouyssance
La bouche seule à soy ne peut tourner
Mais au contraire elle faict retourner

DES TRISTES.

Tous les plaisirs les promesses & vœux,
De crainte & peur, en refus furieux
Parmoy ie sçay, dont ie me dois douloir,
Car me faisant, ie dy bien ie le veux
Mais en parlant ie ne l'ose vouloir.

Autre dizain.

Si j'ay eu tousiours mon vouloir
De mettre tout à nonchaloir
Par la vertu, or te suffise,
Et cesse de plus te douloir,
Car tu ne pourrois mieux valoir,
Mesprilant ce que chacun prise.
O sorte & mauuaise entreprise
De me cuydet exterminer,
La grace par vertu conquise
Est malaysee à ruiner.

Autre.

Est-ce au moyen d'une grande araytié,
Ou pour raison de grande inimitié,
Que dessus moy crains ietter tes deux yeux?
Car cela peut venir de l'un des deux,
Par ce que l'œil est du cueur la fenestre,
Et le profond du cueur il fait cognoistre
Dont cil qui veut sa passion courir